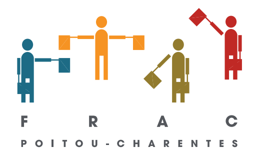


Fonds Régional d'Art Contemporain Poitou-Charentes
63 Boulevard Besson Bey | F-16000 Angoulême
tél : +33(0)5 45 92 87 01 | frac.pc.angouleme@wanadoo.fr
www.frac-poitou-charentes.org



RENOUVEAU RÉALISME

Exposition
1er juillet - 4 décembre 2011
Angoulême & Linazay

Service médiation du FRAC Poitou-Charentes :
Stéphane Marchais | smarchais.frac.pc@orange.fr
Céline Redonnet | credonnet.frac.pc@orange.fr
05 45 92 87 01

Chargée de mission service éducatif DAEC :
Anne Amsallem | anne.amsallem@ac-poitiers.fr

Visite accompagnée pour les enseignants
Mercredi 21 septembre à 14h à Angoulême
Mercredi 28 septembre à 14h à Linazay

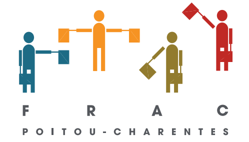
enseignants questionnements
documentalistes documents expliquer
animateurs pistes pédagogiques
comprendre
histoire des arts informations

dossier d'accompagnement

RENOUVEAU RÉALISME

SOMMAIRE





Fonds Régional d'Art Contemporain Poitou-Charentes
63 Boulevard Besson Bey | F-16000 Angoulême
tél : +33(0)5 45 92 87 01 | frac.pc.angouleme@wanadoo.fr
www.frac-poitou-charentes.org

//

RENOUVEAU RÉALISME

Exposition au FRAC Poitou-Charentes
1er Juillet - 4 décembre 2011
Vernissage jeudi 30 juin à 18h à Angoulême
Visite inaugurale samedi 2 juillet à 15h à Linazay

L'exposition *Renouveau Réalisme* présente des œuvres de la collection qui dérogent aux formes traditionnelles des Beaux-Arts pour mieux dépeindre leur temps. Images ou objets mettant en tension leur statut même d'œuvre d'art, ces pièces posent aussi la question des stratégies artistiques et des modalités d'appartenance des artistes à leur siècle.
Présentant pour l'occasion des acquisitions récentes, cette exposition, par une mise en perspective avec des œuvres plus anciennes, révèlera des enjeux et problématiques historiquement présents dans la collection.
Parallèlement, le FRAC propose à Linazay la découverte d'autres œuvres de la collection qui prolongent la réflexion initiée par l'exposition présentée à Angoulême.

Ill. : Etcétera, *Gente Armada*, 2007-09, coll. FRAC Poitou-Charentes, détail, photo : ©Galerie Frank Elbaz/Etcétera

//

Horaires
> Angoulême
du mardi au samedi | 14h - 19h
> Linazay
le premier week-end du mois | 14h - 18h

Entrée libre

FRAC Poitou-Charentes
63 bd Besson Bey, 16000 **Angoulême**
RN10, sortie Linazay, 86400 **Linazay**
05 45 92 87 01
www.frac-poitou-charentes.org
frac.pc.angouleme@wanadoo.fr

> Artistes présentés à Angoulême :
Michel de Broin, Jacques Charlier, Dector & Dupuy, François Dufrêne, Etcétera, Fabrice Hybert, ikhéa©services, Pierre Joseph, Fred Lonidier, Ilana Salama Ortar, Slimane Raïs, Franck Scurti, Bruno Serralongue, Niek van de Steeg

> Artistes présentés à Linazay :
Fayçal Baghriche, Ben, Henry Bond & Liam Gillick, Alain Declercq, Martin Kippenberger, Regina Möller, Les Ready-Made appartiennent à tout le monde®, Allen Ruppersberg, Daniel Schlier, Tatiana Trouvé, Martin Tupper, Xavier Veilhan, Paola Yacoub et Michel Lasserre

Œuvres de la collection du FRAC Poitou-Charentes





Shared Propulsion Car
2007, vidéo, 3'48'' et documentation juridique
collection FRAC Poitou-Charentes

Michel de BROIN

(Né en 1970 à Montréal, vit et travaille à Berlin)

Une œuvre peut-être difficilement identifiable, cette performance en présente un cas concret. L'artiste, au volant d'une Buick Regal modifiée (ne conservant que la carrosserie, celle-ci a été équipée de pédaliers pour la propulser) fut arrêté par la police et sa voiture/œuvre saisie. Il gagna le procès et put récupérer son œuvre, objet du délit et manifeste d'une résistance à la culture de performance.



Libérer Lamartine
2002-2009, installation : tableau (*Poetry is a good job*, huile et acrylique sur toile, 200 x 165 cm), peinture murale, livres, photographie (monotype de 1856 par Félix Nadar), texte adhésif, drapeau, tampon, rideaux, étagères et bande sonore (enregistrement de poèmes de Lamartine récités par Charlier), dimensions variables
collection FRAC Poitou-Charentes

Jacques CHARLIER

(Né en 1939 à Liège, Belgique, où il vit et travaille)

Insistant sur la notion d'auteur, Jacques Charlier entend, à travers cette installation, contribuer à la réhabilitation d'Alphonse de Lamartine (1790-1869), non seulement en tant qu'écrivain mais surtout en tant qu'homme politique : « L'intention de la pièce est de mettre l'accent sur les soubresauts de l'histoire, qui selon la nature des événements, font et défont la réputation des hommes. (...) ». L'idée de cette installation s'est développée à partir d'une partie du fonds d'une bibliothèque privée acquis aux puces par Jacques Charlier il y a quelques années, peu après avoir visité le Musée Lamartine à Mâcon. Les livres sont présentés dans une sorte de scénographie, s'appuyant sur le décor de l'espace d'exposition, qui les mêle notamment à un très grand portrait de Lamartine peint par Charlier (Poetry is a good job) : « C'est bien là le motif principal de la pièce : susciter avec une copie de tableau et un lot de livres sauvés du naufrage, un sujet de conversation sur la pérennité de l'Histoire et ses leurres. (...) » Jacques Charlier



Échanges
2007-2009, installation, 7 banderoles
documentation indissociable : tirages numériques, impressions papier, vidéo
collection FRAC Poitou-Charentes

DECTOR & DUPUY

(Michel Dector né en 1951 et Michel Dupuy né en 1949.
Vivent et travaillent à Paris.)

Dector & Dupuy, en dehors de tout consensus ou partisanerie, collectent et déplacent les revendications écrites sur les murs des villes. L'installation *Échanges* procède d'une collecte-échange avec des militants du Réseau Éducation Sans Frontières : les artistes ont récupéré des banderoles de soutien aux familles sans papiers accrochées à des façades d'écoles pour les remplacer par des fac-similés réalisés par eux-mêmes. L'œuvre recense l'ensemble du processus qui inter échange les contextes et questionne le statut de l'œuvre.



Les œuvres exposées à Angoulême



Fleur à gaz
1965
dessous d'affiches marouflées sur toile 89 x 130 cm
collection FRAC Poitou-Charentes

François DUFRÊNE
(Né en 1930 à Paris, décédé en 1982)

François Dufrêne est en 1960 l'un des membres fondateurs du Nouveau Réalisme, mouvement œuvrant au «recyclage poétique du réel urbain, industriel, publicitaire» (Pierre Restany). Son intérêt pour les envers d'affiches, comme renversement de ce qui est intelligible, naît aux côtés de Raymond Hains et Jacques de La Villeglé. *Fleur à gaz* est une affiche décollée, sans autre geste créatif apporté par l'artiste, où l'on devine le mot GAZ parmi l'ensemble abstrait formé par les précédents fragments.



Gente Armada
2007-2009, 10 personnages, papier, acrylique, médium, dimensions variables
collection FRAC Poitou-Charentes

ETCÉTERA
(collectif argentin fondé à Buenos Aires en 1997)

«Etcétera signifie ce qui peut disparaître sans que personne ne s'en soucie. Le groupe qui décide de prendre ce nom naît en 1997 dans un pays où la disparition a une histoire honteuse. Il naît à Buenos-Aires en Argentine, dans les rues, et il se joint depuis ses débuts à ce qui se passe dans l'espace public, au théâtre de la lutte et aux conflits pour la visibilité.(...)
Métonymie plus que métaphore, la gente armada, les silhouettes en bois, accompagnent les manifestants comme des représentants factices de fractions du peuple qui manque. » Claire Fontaine



Change
1989, distributeur de monnaie, miroir, 84 x 57 x 24 cm
collection FRAC Poitou-Charentes

Fabrice HYBERT
(Né en 1961 à Luçon (Vendée), vit et travaille à Paris.)

Insérez 2 euros dans l'échangeur, il produira une curieuse pièce à l'emblème de l'Europe. Précédant la création en 1994 de *UR (Unlimited Responsibility)* une SARL favorisant les échanges entre artistes et entreprises et la réalisation en 1995 de *l'Hybermarché*, cette œuvre soulignait déjà l'inscription du travail de l'artiste dans un principe général d'économie basé sur les conditions de l'échange marchand.





IKH(S).n°6 Atelier H.S. : Nous le réalisons pour vous
Mode d'emploi : atelier de destruction d'objets. L'objet apporté est détruit selon un rituel imaginé par son propriétaire. (plusieurs mises en pratiques de ce mode d'emploi à ce jour).
collection FRAC Poitou-Charentes

IKHÉA©SERVICES
Fondée en 1998

«IKHÉA est une entreprise fondée en 1998 par un geste d'usurpation symbolique. Née de l'étonnement que tout, dans notre société, fonctionne si bien et ne pose pas plus problème, IKHÉA se pense comme « L'entreprise de la faute » : elle puise ses forces dans le désordre, sème des embûches et revendique la complexité. Pour la plupart immatériels et soumis à des règles strictes, les IKHÉA©SERVICES privilégient l'expérience et cherchent à faire un croche-pied à la routine. À l'oeuvre-marchandise limitée mais rentable, ils tentent d'opposer le principe ouvert et évolutif des prestations, méthode de travail à plusieurs bâtie sur un imprévu radical.» Jean-Baptiste Farkas



Purgatoire
(2 personnages à réactiver), 1991
diptyque, photographies cibachrome, 62 x 92 cm
collection FRAC Poitou-Charentes

Pierre JOSEPH
(Né en 1965 à Caen, vit et travaille à Montpellier)

Les photographies constituent le mode d'emploi du dispositif.
À chaque vernissage, les personnages qui y figurent sont réactivés : des acteurs donnent vie à ces représentations de la mort. Ils conjuguent ainsi deux paradoxes mythiques : l'incarnation de l'œuvre d'art en tant que sculpture vivante et la réification de l'être humain. Surprenant nos habitudes contemplatives, l'artiste interroge la frontière parfois mince qui sépare la réalité de la fiction.



29 arrests
1972
29 photographies noir et blanc et un cartel
tirages numériques, 12,7 x 20,32 cm
collection FRAC Poitou-Charentes

Fred LONIDIER
(Né en 1942 (USA), vit et travaille à San Diego)

Artiste méconnu de la photographie conceptuelle, Fred Lonidier a pris le parti de privilégier les lieux marqués politiquement pour présenter son travail. Assistant à des arrestations lors de manifestations contre les bombardements américains au Cambodge, l'artiste s'est placé derrière les forces de l'ordre qui réalisaient les portraits des contestataires. Élargissant le cadre de la photo première, lui conférant un contexte, il la charge d'une portée politique.





Inadvertent Monuments
2003-2005
vidéo *Terres*, 2003, couleur, son, 10'30''
collection FRAC Poitou-Charentes

Ilana Salama ORTAR
(Née à Alexandrie, Égypte, vit et travaille à Tel Aviv, Israël)

L'installation témoigne du vol massif de terres arables des territoires occupés par les Israéliens au Sud-Liban dans les années 90. Sa base excavée, une borne en pierre (ancien repère de frontière) devient dès lors un niveau permettant de mesurer la quantité de terre déplacée et se mue en monument involontaire. Évacuant toute qualité plastique que l'on pourrait attendre d'une installation artistique, l'artiste présente des éléments potentiellement identifiables comme documents, l'art y demeure objectivement absent.



Pour parler
1998, cabine et ligne téléphonique
collection FRAC Poitou-Charentes

Slimane RAÏS
(Né en 1964 (Algérie), vit et travaille à Grenoble)

Les dispositifs de Slimane Raïs ne se résument pas à leurs formes. Créant des espaces de rencontre, sans prétention de production de lien social, leurs finalités se révèlent par les usages du public avec toute l'indétermination que cela suppose. Il s'agit ici d'une cabine téléphonique, reliée au téléphone portable de l'artiste et permettant d'entrer directement en communication avec lui. La conversation n'est pas dévoilée et se définit comme l'œuvre elle-même, en constante évolution.



Insert
2002, peinture acrylique sur bois
7 panneaux de 240 x 180 cm
collection FRAC Poitou-Charentes

Franck SCURTI
(Né en 1965 à Lyon, vit et travaille à Paris)

Il s'agit d'une pièce majeure du travail de Franck Scurti : on y retrouve l'ensemble de la démarche de l'artiste parodiée sous forme de bande dessinée, le texte étant constitué des sentences critiques et phrases émises sur son travail parues dans la presse. Cette œuvre reprend avec humour le parcours d'une œuvre d'art : de sa production à son exposition, de sa validation à sa reproduction.





New Fabris, Châtellerault
2009, 9 photographies
42 X 53 cm chacune
collection FRAC Poitou-Charentes

Bruno SERRALONGUE
(Né en 1968 à Châtellerault, vit et travaille à Paris)

Bruno Serralongue trouve dans les sources d'informations disponibles les sujets de ses séries, comme ici des conflits sociaux à l'usine New Fabris à Châtellerault, constituant un répertoire d'actions collectives à l'échelle mondiale. Se plaçant en contrepoint au traitement du même événement par les médias, l'artiste questionne les conditions de production des images. De plus, prenant le temps de réaliser ses photographies à la chambre, l'artiste s'oppose à une tendance qui placerait la valeur de l'information dans sa rapidité plus que dans sa vérité.



L'étage I de la Très Grande Administration Démocratique : la Salle de Réunion
1994
technique mixte, hauteur : 320 cm, ø : 585 cm
collection FRAC Poitou-Charentes

Niek van de STEEG
(Né en 1961aux Pays Bas, vit et travaille à Villeurbane)

Projet architectural utopique ayant vu le jour en 1993, la *Très Grande Administration Démocratique* de Niek van de Steeg réinvente les rapports de l'art et du politique par le biais de l'exposition. Chaque étage est associé à une idée bien définie (libéralisme, anarchie, hiérarchie...) et se voit attribué une lettre. L'ensemble forme le mot «démocratique».
Chaque nouvelle exposition est l'occasion de présenter une pièce du bâtiment. Il s'agit ici de la Salle de réunion, destinée à accueillir les responsables des 12 étages, elle se caractérise par sa transparence, parabole d'un idéal démocratique.





Le Message
2010, vidéo, son, 185'
collection FRAC Poitou-Charentes

Fayçal BAGHRICHE
(Né en 1972 à Skikda, Algérie, vit et travaille à Paris)

Cette vidéo procède du montage des deux versions du péplum *Le Message* réalisé par Mustapha Akkad (1976). Deux versions filmées selon les mêmes scénario, décors et costumes, mais avec deux castings différents : stars du cinéma arabe et acteurs hollywoodiens. Suivant fidèlement le scénario et prenant l'apparence d'un classique péplum, le montage contient les deux langues et pointe la catégorisation des produits culturels en fonction de leur destination.



This piece of paper
1973, papier, bois, verre, 48 x 36 x 36 cm
collection FRAC Poitou-Charentes

BEN
(Benjamin Vautier dit,
né en 1935 à Naples (Italie), vit et travaille à Nice)

Ben formule à travers cette œuvre une question continuellement opposée à l'art contemporain et qui sous-entend le fameux « n'importe quoi fait art». « Ce bout de papier, Le même au sol, Où est la différence ? » Différence ou pas, le propos n'est plus là : exit les notions de sacré (évoqué par l'écrin de verre), de beau et de bien fait (réfutés par le geste de froissage), le travail de l'art se fait ailleurs et pourquoi pas à travers la plus rebattue des questions.

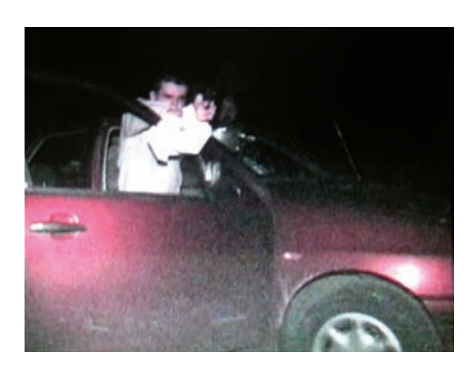


Documents
1991, photographies noir et blanc, 145 x 106 cm
textes, impression sur papier, 21 x 29,7 cm
collection FRAC Poitou-Charentes

Henry BOND & Liam GILLICK
(Henry Bond est né en 1966 à Londres, vit et travaille à Londres.
Liam Gillick est né en 1964 à Aylesbury,
vit et travaille à New York.)

Pour le projet *Documents*, les deux artistes, informés par des agences de presse, se rendaient sur des événements. Henry Bond réalisait des photos quand Liam Gillick enregistrait les déclarations et conversations. Au final, il n'en restait qu'un court extrait rédigé qui accompagnait le tirage noir et blanc, le tout étant précisément contextualisé. Ces regards décalés sur l'événement témoignent d'artistes au fait de l'actualité mais la révélant sous un angle qui mêle procédé conceptuel et quotidien.





Rendez-vous avec X
1999, vidéo bétanumérique
couleur, son, 10'
collection FRAC Poitou-Charentes

Alain DECLERCQ
(Né en 1969 à Moulins, vit et travaille à Paris)

Pour *Rendez-vous avec X*, Alain Declercq est parti de trois faits entrés dans l'imaginaire collectif à travers l'image : l'enlèvement et l'assassinat d'Aldo Moro par les Brigades Rouges, l'exécution de Mesrine et la poursuite de Jacques Chirac à bord de sa CX le soir de son élection présidentielle. Dans cette vidéo, l'absence de contexte offre peu de prise à l'interprétation. Affranchie de toute morale, elle entretient la confusion entre fiction et réalité, perturbant ce qui fait figure d'autorité et appelant à la responsabilité du regardeur.



sélection parmi les séries :
Gute Rückentwicklung kennt keine Ausreden, 1988
Mut zum Druck, 1988
et *O.T. (Maniac),* 1987
collection FRAC Poitou-Charentes

Martin KIPPENBERGER
(Né à Dortmund en 1953, décédé à Vienne en 1997)

Le travail de Martin Kippenberger pourrait se définir par une caractéristique : celle de ne pas en avoir. Excluant toute recherche d'un répertoire formel propre, il pioche ses sources d'inspiration dans ce qui l'entoure. Portant un regard ironique sur le métier d'artiste (vaniteux), il s'emploie à commenter sa personne et créer son propre mythe. Abolissant toute hiérarchie, il privilégie la quantité, multiplie les énoncés sans rien véritablement proposer et, à l'instar des affiches exposées, réinscrit les propos de l'art dans la banalité du quotidien.



« Zum Zeitpunkt der Aufnahme...»
1994, photographie cibachrome, 123 x 112 cm
collection FRAC Poitou-Charentes

Regina MÖLLER
(Née en 1962 à Münich, vit et travaille à New York)

Entre fiction et autobiographie, Regina Möller exploite les images issues de son enfance. Portraits de famille et photographies publicitaires pour lesquelles elle posait enfant, sont mis au même rang. Ici, la légende évacue le message commercial de la publicité au profit du contexte personnel de la séance photo. Le recyclage de ces images dans le champ de l'art devient le moyen de démontrer le conditionnement de la société par l'image.



Publicité, Publicité, (histoire de l'art cherche personnages...)
1988, photographie cibachrome,158 x 126 cm
collection FRAC Poitou-Charentes

Les Ready-Made appartiennent à tout le monde®

(Agence fondée en 1987 et fermée en 1994)

L'agence de publicité *Les ready-made appartiennent à tout le monde*® propose avec cette affiche de participer en tant qu'amateur d'art à l'histoire de l'art en train de se faire. Comment devenir artiste et entrer dans l'histoire de l'art ? L'agence facilite le travail en proposant tout simplement d'acquérir cette affiche et de la signer. Au travers d'une accroche publicitaire efficace, elle questionne le fonctionnement de la création, les enjeux artistiques, mais aussi la responsabilité de chacun face à l'art.

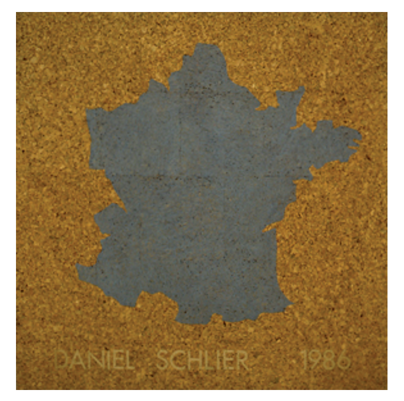


Poster objects
1991
sérigraphies sur matériaux divers, 56 x 35,5 cm chacune
collection FRAC Poitou-Charentes

Allen RUPPERSBERG

(Né en 1944 à Cleveland, Ohio, vit et travaille à New-York)

Ces « affiches-objets » croisent le graphisme de l'affiche et la façon dont elle se donne à voir (support et présentation). L'artiste questionne leur place en tant qu'œuvres par leur accrochage dans l'exposition. Disséminées, elles viennent ponctuer l'espace, le parasiter ou renvoyer aux autres œuvres. Leur contenu n'est pas moins corrosif : slogans tirés des affiches de campagnes électorales, de jeux télévisés, de publicités, sentences détournées jouent sur la nature du langage.



Paysage (France inversée)
1986, poudre métallique sur panneau de liège
136 x 139 cm
collection FRAC Poitou-Charentes

Daniel SCHLIER

(Né en 1960 à Dannemarie,
vit et travaille à Schiltigheim et Strasbourg)

L'artiste se joue ici des codifications de la représentation du monde par une œuvre qui convoque la peinture et la cartographie. Par l'usage de l'aplat qui dénonce l'illusion perspectiviste, la référence au genre paysage (mêlant observation et vue de l'esprit) et l'inversion de la carte (relevé objectif et scientifique du réel), il vient désavouer nos perceptions les plus conventionnelles et les plus immédiates.





Bureau d'Activités Implicites, Module à lapsus
2000-03, matériaux divers
150 x 600 x 500 cm
collection FRAC Poitou-Charentes

Tatiana TROUVÉ
(Née en 1969 en Italie, vit et travaille à Paris)

Laboratoire évolutif, le *Bureau d'Activités Implicites* est une métaphore du travail et de l'existence d'un individu au sein de la société contemporaine : l'artiste elle-même. Organisé sous forme de modules labyrinthiques, le B.A.I. recense et classe les idées non concrétisées, les erreurs administratives, etc. Transposition méthodique de projets et de comportements, il ne produit rien mais tire profit de son inutilité, donnant à voir le processus créatif lui-même, l'espace et le temps pour que l'œuvre advienne implicitement.



Show Room
Collection Yoon Ja et Paul Devautour
1992
collection FRAC Poitou-Charentes

Martin TUPPER
(Vit et travaille à Shangaï)

Tour à tour artiste, agent d'art, critique et organisateur d'événement, Martin Tupper - avatar fictif du couple Devautour - propose (à partir d'un choix d'œuvres de la collection Yoon Ja et Paul Devautour) une mise en scène évoquant à la fois un show room, un stand de foire commerciale ou un salon privé. Au-delà de l'évocation du système de l'art et de ses enjeux, Tupper entend questionner l'interchangeabilité des rôles et montrer l'interdépendance des responsabilités dans l'instauration et le devenir d'une œuvre.



Ford T
1998-99, bois, métal, plastique, technique mixte
160 x 330 x 170 cm
collection FRAC Poitou-Charentes

Xavier VEILHAN
(Né en 1963 à Lyon, vit et travaille à Paris)

Ford T a été réalisée lors d'une résidence aux lycées Gaston Barré et Paul Guérin de Niort à l'invitation du FRAC Poitou-Charentes. Le projet fut de construire à l'échelle 1 une automobile identique à la Ford T de 1923, transposant ainsi un objet de série en un objet précieux. La voiture fut réalisée selon un processus "artisanal", avec les matériaux et les techniques de notre époque, dans l'idée de produire un prototype singulier, accédant ainsi au statut de l'objet unique.



O.V. 0
2003 - 2010
animation digitale, 4’32’’
collection FRAC Poitou-Charentes

Paola YACOUB et Michel LASSERRE
(PY née en 1966 à Beyrouth (Liban), ML né en 1947 en France, vivent et travaillent à Berlin)

Prises entre 2002 et 2003 à Beyrouth et dans le Sud Liban, ces photographies, pour cause d’une amnistie généralisée des acteurs de la guerre civile, ne peuvent rien révéler des contextes des prises de vues ou des événements qui ont eu lieu sur les sites. L’animation qui en est faite vise à souligner la situation déceptive imposée par les circonstances, prenant une forme qui dévie par rapport aux protocoles documentaires.



Art et mémoire collective

Un des axes de l'exposition consiste à amener un regard sur le passé afin de rendre possible un dialogue avec l'histoire pouvant permettre d'en extraire un sens. L'histoire n'a d'intérêt pour l'homme que par la démarche qu'il fait pour tenter de la comprendre. C'est cet échange avec notre histoire qui permet d'établir un code commun et de constituer une mémoire collective créatrice de lien social. L'œuvre d'art peut ainsi être envisagée comme document historique, en tant qu'acte de commémoration, rendant hommage ou dénonçant certains faits révolus. En actualisant le passé l'œuvre d'art vise à nous remémorer les événements passés et les personnes disparues, afin de nous interroger sur ce qui fait l'identité d'un peuple.

« La conscience du passé est constitutive de l'existence historique. L'homme n'a vraiment un passé que s'il a conscience d'en avoir un, car seule cette conscience introduit la possibilité du dialogue et du choix. Autrement les individus portent en eux un passé qu'ils ignorent, qu'ils subissent passivement. »
Raymond Aron, Dimensions de la conscience historique, *Plon, 1961, p 5*

« La notion de mémoire collective est issue des travaux de Maurice Halbwachs, Les Cadres sociaux de la mémoire *(1925) et* La Mémoire collective *(1950). En rapprochant ces deux termes : mémoire et collectif, Halbwachs se proposait, tout d'abord, de démontrer que tout groupe organisé crée une mémoire qui lui est propre. Il poursuivit sa réflexion en démontrant que la mémoire individuelle s'appuie, dans les processus de remémoration et de localisation, sur des formes, sur des « cadres » issus du milieu social. »*
Encyclopédie Universalis

Les œuvres de l'exposition

Rendre hommage

- Insistant sur la notion d'auteur, **Jacques Charlier** entend, à travers cette installation composée de divers éléments (tableau, photographie, livres, drapeau tricolore) rendre hommage à Alphonse de Lamartine non seulement en tant qu'écrivain mais surtout en tant qu'homme politique



Henri Decaisne (1799 – 1852)
Alphonse de Lamartine
1839, huile sur toile, 220 x 145 cm
Musée Lamartine, Mâcon

Alphonse de Lamartine (1790-1868)

Alphonse de Lamartine est un poète, romancier, dramaturge et prosateur qui reste l'une des plus grandes figures du XIXème siècle. Ce fut également un homme politique et un orateur d'exception qui eut un rôle important pendant la Deuxième République.

Le lac
« Ô temps ! suspends ton vol, et vous, heures propices !
Suspendez votre cours:
Laissez-nous savourer les rapides délices
Des plus beaux de nos jours !
(...)
Que le vent qui gémit, le roseau qui soupire,
Que les parfums légers de ton air embaumé,
Que tout ce qu'on entend, l'on voit ou l'on respire,
Tout dise : Ils ont aimé ! »
Alphonse de Lamartine, Méditations poétiques *(1820)*



Art et mémoire collective

Témoigner pour ne pas oublier

- **Etcétera** participe avec d'autres groupes au mouvement HIJOS (Enfants pour l'identité et la justice contre l'oubli et le silence) fondé par les enfants de quelques unes des 30 000 personnes portées disparues pendant la dictature militaire en Argentine au début des années 80. Ce mouvement organise des actions publiques visant à signaler la présence continue dans les quartiers de la ville de Buenos Aires de ceux qui ont participé, à un titre ou à un autre, aux activités criminelles du gouvernement militaire entre 1976 et 1983. Les silhouettes peintes à la main et marouflées sur du carton de *Gente Armada* (gens armés) ont été disposées dans les rues de Buenos Aires pour rendre visible l'absence de ces personnes disparues pendant cette période sombre de l'histoire de l'Argentine.



En Argentine, depuis 1977, le mouvement des « mères de la place de mai » réclame la vérité sur le cas des 30 000 disparus sous la dictature entre 1976 et 1983
Photographie AFP

La dictature des généraux en Argentine (1976-1983)

La dictature militaire s'est imposée en Argentine suite à un coup d'Etat des généraux. S'imposant par la force armée et fondant le pouvoir sur la répression sociale, la censure, le reniement de la constitution la junte militaire a instauré un régime de terreur, fondé notamment sur l'enlèvement, la séquestration et la torture des opposants. Environ 30 000 personnes auraient ainsi disparu sans laisser aucune trace.

- L'installation *Inadvertent Monument* de **Ilana Salama Ortar** traite d'un fait méconnu de l'histoire contemporaine israélienne, le déplacement de terres arables du Sud Liban vers Israël. Dans la vidéo *Terres* un citoyen libanais anonyme témoigne avoir participé à ces actes au milieu des années 90. A cette époque, cette partie du Liban est un « no man's land » ravagé par la guerre. La vidéo mêle le témoignage oral de cet homme aux images des lieux où cela s'est produit. Les articles de la presse israélienne reproduits sur les bâches apportent un complément d'information. Au delà de ce fait, cette œuvre traite de la question du territoire, de la notion de propriété et d'identité.

« Le premier qui ayant enclos un terrain s'avisa de dire : Ceci est à moi, et trouva des gens assez simples pour le croire, fut le vrai fondateur de la société civile. Que de crimes, de guerres, de meurtres, que de misères et d'horreurs n'eût point épargnés au genre humain celui qui, arrachant les pieux ou comblant le fossé, eût crié à ses semblables : «Gardez-vous d'écouter cet imposteur ; vous êtes perdus si vous oubliez que les fruits sont à tous et que la terre n'est à personne!». »
Jean-Jacques Rousseau, Discours sur l'origine et les fondements des inégalités parmi les hommes, *Folio, p 91*

- **Paola Yacoub et Michel Lasserre** collaborent depuis 1996 sur un projet à long terme : l'analyse et l'interprétation critique de l'espace libanais. La vidéo d'animation *O.V.0* a été réalisée à partir d'un travail photographique mené à Beyrouth et dans la plaine de Bekaa portant sur les changements de ce territoire liés à l'histoire contemporaine de ce pays. La présentation de ces images en diaporama rend compte de la rapidité de ces changements et du déséquilibre qu'ils créent.



Art et mémoire collective

Le conflit israélo-libanais et la ligne bleue

En 1982, l'armée israélienne déclenche l'opération « Paix en Galilée » qui a pour but de mettre fin aux attaques terroristes en Israël et de démanteler l'OLP dont la base palestinienne serait située au Liban. De 1982 à 2000, l'armée israélienne occupe le Sud Liban, transformé à cette époque en no man's land. Après le retrait des forces israéliennes en 2000, l'ONU trace une frontière invisible appelée « ligne bleue ». Cette frontière symbolique n'étant pas suffisante pour dénouer les tensions entre le Liban, la Syrie et Israël, des clôtures barbelées sont installés en 2008 pour éviter toute violation de part et d'autre de la ligne bleue.



L'opération « Paix en Galilée »
Valse avec Bachir
réalisé par Ari Folman, 2009

- **Fred Lonidier** est un des pionniers de la photographie conceptuelle. La série *29 arrests* a été réalisée lors d'une manifestation à San Diego (Californie) en 1972. Les manifestants pacifistes dénonçaient les bombardements américains au Cambodge. Le point de vue et le cadrage choisis par l'artiste placent le spectateur comme témoin des arrestations des pacifistes par la police.



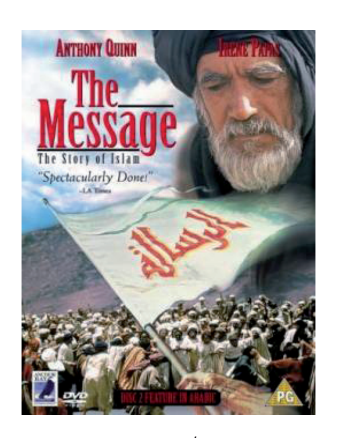
« La marche Pentagone » en 1967
manifestation contre la guerre du Vietnam
La sixième face du Pentagone
réalisé par Chris Marker, 1968

Les mouvements de protestation pacifistes contre la guerre du Vietnam

La guerre du Vietnam débute en 1965, en pleine guerre froide, et oppose tout d'abord les sud-vietnamiens aux révolutionnaires Viêtcongs, soutenus par le nord-Vietnam, l'URSS et la Chine communiste.
En 1969, les U.S.A. s'engagent dans le conflit aux côtés des sud-vietnamiens afin de lutter contre le communisme soviétique. Lorsque les Vietcongs avancent avec leurs troupes en terre cambodgienne, ce pays devient la cible de bombardements américains, qui feront de nombreuses victimes dans la population civile cambodgienne.
Les horreurs de cette guerre provoquent vite une crise morale profonde au sein de la jeunesse américaine et des manifestations d'une envergure exceptionnelle se succèdent appelant à cesser le combat.

La construction de la mémoire collective

- Un peuple se constitue autour de croyances et reste lié par la remémoration des origines communes. La vidéo de **Fayçal Baghriche** a été réalisée à partir du film *Le message* portant sur la naissance de la religion musulmane. Le film a la particularité d'avoir été tourné deux fois. Les deux versions ont été filmées selon le même scénario, dans les mêmes décors et costumes; seuls les acteurs et le langage diffèrent. Cette œuvre questionne les processus de construction de la mémoire collective et nous montre que l'histoire est une synthèse de diverses interprétations.



Le message
réalisé par Moustapha Akkad, 1976



Parcours pédagogiques

Art et mémoire collective

Pistes de réflexion

- Qu'est-ce qui distingue un document historique d'une œuvre d'art ?
- Comment se constitue la mémoire d'une nation ?
- Qui écrit l'histoire ?
- A quoi reconnait-on qu'un évènement est historique ?
- Peut-on ignorer le passé ? Y-a-t-il un « devoir de mémoire » ?
- L'art est-il un bon mode d'expression pour rendre hommage et remplir le devoir de mémoire?
- Un documentaire peut-il être objectif ?

Liens avec d'autres disciplines

- La littérature et le cinéma
- L'histoire et la géographie
- Les langues vivantes (espagnol et anglais)

Lien avec l'histoire des arts

- « Art, mémoire, témoignage »
- « Art et pouvoir »
- « L'art, l'information et la communication »



Art, contestation sociale et résistance

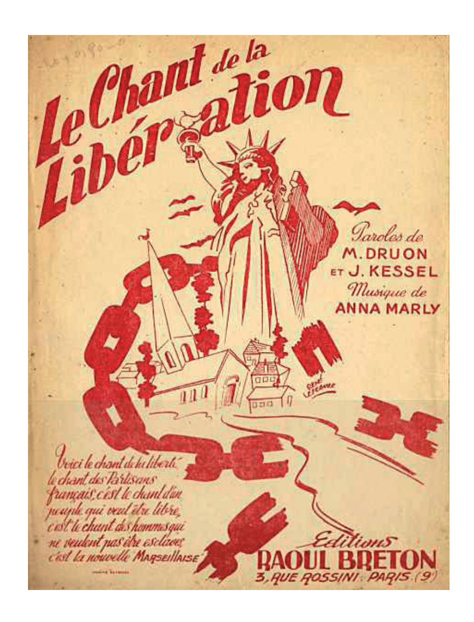
L'art ne se contente pas de décrire ou de reproduire à l'identique le réel. Il peut aussi prendre le réel comme support de l'œuvre et être un moyen de dénonciation des dysfonctionnements de la société, voire devenir une force de proposition sociale et politique. En témoignant des injustices, l'artiste peut se faire le porte parole des hommes en détresse et résister aux maux de son époque.
Mais s'il y a contestation, celle-ci n'est pas simplement négative et s'accompagne au contraire de propositions, implicites ou non, pour l'avenir. Car en réveillant la conscience citoyenne, il s'agit de réinventer un nouveau modèle de vie en commun fondé sur des pratiques orientées vers davantage de justice sociale.
Lorsqu'il affirme sa volonté de combattre une réalité décevante ou lorsqu'il milite pour un changement axé vers le progrès social, l'artiste « transforme sa plume en épée », selon le mot de Jean Paul Sartre. Il ouvre alors des horizons à l'action concrète et nous offre une palette de possibles pour imaginer autrement le monde.

« Le poète transforme sa plume en épée »
Jean-Paul Sartre et l'existensialisme

La philosophie existentialiste est avant tout une philosophie optimiste : chacun peut à tout instant se transformer, peut transformer le monde, tout devient possible. C'est à l'homme de prendre des décisions, de s'assumer, de se donner les moyens de se réaliser.
Cette doctrine sous-entend d'abord que c'est l'homme qui est source de la valeur de toute chose, et en particulier de son existence. Cela revient à montrer que sans cesse l'homme cherche à se rendre meilleur, à s'actualiser. Si on contemple l'humanité il apparaît qu'elle est en perpétuelle évolution. Certains changements sont bénéfiques lorsqu'ils permettent aux hommes de s'élever.



Jean-Paul Sartre *l'existensialisme est un humanisme,* éditions Folio, 1946



Le chant de la libération (chant des partisans)

Ami, entends-tu le vol noir des corbeaux sur nos plaines ?
Ami, entends-tu les cris sourds du pays qu'on enchaîne ?
Ohé, partisans, ouvriers et paysans, c'est l'alarme.
Ce soir l'ennemi connaîtra le prix du sang et les larmes.
Montez de la mine, descendez des collines, camarades !
Sortez de la paille les fusils, la mitraille, les grenades !
Ohé, les tueurs à la balle et au couteau, tuez vite !
Ohé, saboteur, attention à ton fardeau : dynamite...
C'est nous qui brisons les barreaux des prisons pour nos frères,
La haine à nos trousses et la faim qui nous pousse, la misère.
Il y a des pays où les gens au creux des lits font des rêves ;
Ici, nous, vois-tu, nous on marche et nous on tue, nous on crève.
Ici chacun sait ce qu'il veut, ce qu'il fait quand il passe ;
Ami, si tu tombes un ami sort de l'ombre à ta place ;
Demain du sang noir séchera au grand soleil sur les routes ;
Chantez, compagnons, dans la nuit la Liberté nous écoute.

paroles : Maurice Druon et Joseph Kessel,
composition : Anna Marly, 1944



Art, contestation sociale et résistance

Les œuvres de l'exposition

Un autre regard sur l'actualité politique et sociale

- Les banderoles acquises par voie d'échange par **Dector & Dupuy** rendent compte d'un fait d'actualité récent, la mobilisation des militants de RESF en 2008 contre l'expulsion d'enfants sans-papiers scolarisés dans des écoles françaises. Les banderoles, éléments essentiels de la contestation sociale, deviennent la base d'un projet artistique. Après échange avec les militants, les banderoles originales sont récupérées par les artistes et exposées dans l'espace d'exposition. En échange de ces acquisitions, les artistes ont produits des facs-similés, qui ont pu être installés à la place des originaux sur les grilles des écoles.

RESF

Le Réseau Education Sans Frontières (RESF) milite contre l'éloignement des enfants de parents sans-papiers scolarisés en France, causé par l'expulsion de leurs parents en situation irrégulière. Parmi les membres de ce réseau on compte des enseignants et du personnel de l'Education nationale, des parents d'élèves, des collectifs, des mouvements associatifs ou syndicaux, des soutiens politiques et des personnes issues de la société civile. Pour le réseau, l'expulsion par un Etat d'étrangers en situation irrégulière, parents d'enfants scolarisés, est incompatible avec l'article 8 de la Convention européenne des droits de l'homme qui préserve le droit à une « vie familiale normale ».



La question des enfants sans-papiers scolarisés en France
Les mains en l'air
réalisé par Romain Goupil, 2010

- La pratique photographique de **Bruno Serralongue** traite d'événements politiques, sociaux et économiques. La base de son travail est toujours les dépêches des agences de presse. Ne travaillant pour aucun média, il se rend de manière indépendante sur les lieux d'un événement retenant son attention. Durant l'été 2009, il se rend à Châtellerault, sa ville natale pour couvrir le conflit social, très médiatisé, des ouvriers de l'usine New Fabris. La série de photographies qu'il réalise rend compte des différentes étapes du conflit social du point de vue des ouvriers : les revendications affichées au mur, le feu devant l'usine, les machines à l'arrêt , la manifestation (prise de face, ce qui donne l'impression que la foule avance vers le spectateur), la conférence de presse (face aux caméras, du côté des ouvriers, cela donne l'impression au spectateur d'être lui-même observé), l'attente, la réunion du personnel.

A Châtellerault, le désarroi et la révolte,

« Ce mélange des frontières, entre deux sociétés effectivement distinctes, entre de gros constructeurs automobiles et leur sous-traitant, fait rejaillir chez les salariés un sentiment de «sous-traitance sociale ». « Quand des grosses boîtes licencient, ou seulement même usent du chômage partiel, les caméras sont tout de suite là, explique Patrick, de Force Ouvrière. Mais pour nous, il faut une menace d'explosion pour crever l'écran médiatique ». »
Extrait d'article de Libération, 14/07/2009



Le conflit social en entreprise
Ressources humaines
réalisé par Laurent Cantet, 2000



Art, contestation sociale et résistance

- Au début des années 90, **Henry Bond et Liam Gillick** développent avec leur projet commun, sous le titre *Documents,* une méthode rigoureuse pour traiter l'actualité d'une manière décalée par rapport aux pratiques journalistiques conventionnelles. Henry Bond réalise de grands tirages photographiques en noir et blanc et Liam Gillick enregistre les conversations ambiantes et ne conserve qu'un court extrait. Les cadrages des photographies et les textes ne correspondent pas à ce qui a pu être diffusé dans la presse.

- Les œuvres d'**Alain Declercq** infiltrent, détournent et questionnent les systèmes de surveillance et de pouvoir. Il s'intéresse particulièrement aux peurs, aux rumeurs que peuvent susciter certains faits sociaux. Entre le reportage documentaire et la fiction cinématographique, la vidéo *Rendez-vous avec X* (en référence à l'émission éponyme de France Inter) montre un enlèvement de nuit, sans aucun commentaire. A la différence d'un journaliste, qui se doit de contextualiser, d'expliquer la vérité, Alain Declercq ne cherche pas à savoir « à qui profite le crime ». Il met à jour la violence de certaines images et ce qu'elles produisent dans notre imaginaire.

Cette œuvre fait référence à trois faits d'actualité :



L'assassinat de Jacques Mesrine
2 novembre 1979, Paris
« Ennemi public n°1 » dans les années 70, Jacques Mesrine est abattu à l'âge de 42 ans alors qu'il tentait de quitter Paris avec son amie.



L'enlèvement et l'assassinat d'Aldo Moro
9 mai 1978, Rome
Juriste et homme politique italien, Aldo Moro est enlevé le 16 mars 1978 par les Brigades Rouges. Après une détention de 55 jours, il est retrouvé assassiné dans le coffre de sa voiture



Election de Jacques Chirac
7 mai 1995
Le soir de son élection, Jacques Chirac défile dans Paris à bord d'une CX noire, suivie par une dizaine de journalistes qui commentent en direct l'évènement.

Proposer un autre mode de vie

- Le projet d'architecture utopiste de **Niek Van de Steeg**, la *Très Grande Administration Démocratique (TGAD)* est une fiction qui questionne le réel : quel est le rôle de nos institutions politiques ? Comment fonctionnent-elles ? En adoptant une posture critique, il aborde l'architecture comme forme d'expression du pouvoir et envisage un nouveau modèle politique supranational.

- Fruit d'une usurpation symbolique, **IKHÉA©SERVICES** est une entreprise fondée en 1998 par Jean-Baptiste Farkas. Son objectif : contrarier des usages trop réglementés. Sa méthode : la diffusion des IKHÉA©SERVICES, des modes d'emploi nuisibles destinés à perturber et questionner le quotidien de leurs utilisateurs.

- **Michel de Broin** propose dans son œuvre une forme de résistance douce dans la mesure où l'artiste expérimente et propose un autre mode de vie, une alternative à la vitesse, à la surconsommation d'énergie et à l'individualisme.

« La lenteur ne signifie pas l'incapacité d'adopter une cadence plus rapide. Elle se reconnaît à la volonté de ne pas brusquer le temps, de ne pas se laisser bousculer par lui, mais aussi d'augmenter notre capacité d'accueillir le monde et de ne pas nous oublier en chemin. »
Pierre Sansot, Du bon usage de la lenteur, *Payot, 1998*

Art, contestation sociale et résistance

Pistes de réflexion

- Quelles sont ici les valeurs défendues ou dénoncées par les artistes?
- L'art peut-il être politique?
- Comment rendre compte, témoigner, informer, par le biais d'une création artistique ?
- En quoi la démarche artistique diffère-telle de la démarche journalistique ?
- L'œuvre d'art nous dit-elle quelque chose du monde dans lequel nous vivons ?

Liens avec d'autres disciplines

- La littérature et le cinéma
- La philosophie
- L'économie, les sciences politiques
- L'histoire

Lien avec l'histoire des arts

- « Art, information et communication »
- « Art et pouvoir »
- « L'art et ses discours »

Art, artistes, critiques, publics

L'œuvre d'art ne prend sens que par rapport à un public qui la reçoit. En un certain sens, l'œuvre apparait même comme un trait d'union entre la subjectivité de l'artiste et celle du spectateur.
Ainsi on peut appréhender cette question d'après les œuvres qui s'exposent dans l'espace public, afin de provoquer une participation et une réponse directe de la part du public. Mais on peut aussi bien envisager l'espace public comme support de création artistique, d'après les signes et matériaux issus de la réalité sociale qui se retrouvent dans une œuvre d'art.
De la même façon il est possible de se questionner sur les intermédiaires qui se posent entre l'artiste et son public (les lieux d'exposition officiels ou a contrario l'espace public en lui-même, qui se veut plus ouvert et moins conventionnel ; la presse artistique, la critique d'art, la médiation).
Or dès lors que l'on évoque la possibilité d'un jugement esthétique apparaît aussi un autre questionnement, moins esthétique qu'économique, lié à la problématique du marché de l'art ou de la valeur marchande de l'art.

Les œuvres de l'exposition

L'art et l'espace public

- Des éléments glanés dans l'espace public par **François Dufrêne** sont à la base de ses créations plastiques. Affilié au Nouveau Réalisme, comme Raymond Hains et Jacques Mahé de la Villéglé, il a fait de l'affiche publicitaire son matériau de prédilection.

Le Nouveau Réalisme

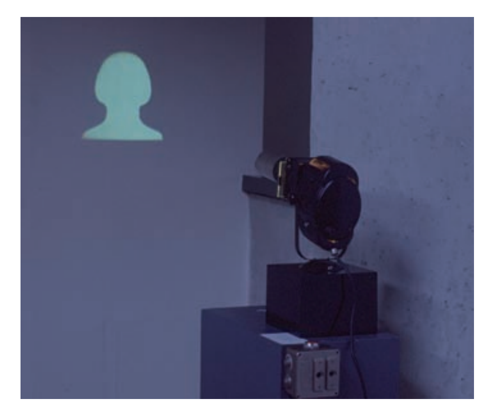
« Fondé par le critique Pierre Restany, le Nouveau Réalisme s'est annoncé dans un manifeste publié en avril 1960 à Milan, à l'occasion d'une exposition de ses premiers adeptes à la galerie Appollinaire. Il réunissait Arman, César, Dufrêne, Hains, Klein, Raysse, Rotella, Spoerri, Tinguély et Villéglé. A la recherche d'une nouvelle expressivité, d'une aventure du réel perçu en soi et sans souci de transcriptions conceptuelles ou imaginatives, les nouveaux réalistes « considèrent le monde comme un tableau dont ils s'approprient des fragments dotés d'universelle signifiance ». »
L'aventure de l'art au XXème siècle, *sous la direction de Jean-Louis Ferrier, éditions du Chêne, 1988, p. 838*



César (César Baldaccini, dit)
Compression, 1967, 35x21x12cm
ustensiles de cuisine, aluminium
Collection FRAC Poitou-Charentes



Raymond Hains
Tôle, 1961, 50x50cm
affiches lacérées sur tôle
Collection FRAC Poitou-Charentes



Martial Raysse
Une forme en liberté, 1969, dim. variables
projection: rhodoïd sur plaque, projecteur
Collection FRAC Poitou-Charentes



Art, artistes, critiques, publics

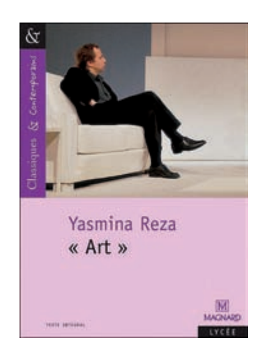
La valeur de l'art

- *Change* propose au visiteur de réaliser un échange marchand dans un espace artistique. Contre une pièce de deux euros, il peut obtenir une pièce de monnaie créée par **Fabrice Hybert**. L'artiste esquisse ainsi l'idée selon laquelle le travail de l'artiste en général réside dans la production des conditions d'un échange marchand.

- A travers ses nombreuses créations, **Ben** interroge les limites de la sphère artistique. La suite des trois propositions de *This piece of paper* nous questionne directement sur ce qui différencie une boule de papier chiffonnée au sol d'une autre encadrée et exposée par un artiste. Pourquoi celle nommée par l'artiste comme œuvre d'art aurait-elle plus de valeur qu'une autre similaire ? Tout peut-il être de l'art ? Qui fixe les critères d'évaluation de l'art ?

« La constitution des valeurs artistiques contemporaines, au double sens esthétique et financier du terme, s'effectue à l'articulation du champ artistique et du marché. Le prix ratifie, en effet, un travail non économique de crédibilisation sur le plan esthétique, un travail d'homologation de la valeur réalisé par les spécialistes, c'est à dire les critiques, les historiens de l'art contemporain, les conservateurs de musée, les administrateurs de l'art et les commissaires d'exposition ».
Raymonde Moulin, Le marché de l'art, mondialisation et nouvelles technologies, *Flammarion, 2003, p.41*

La valeur de l'art contemporain
Art, Yasmina Reza



« Mon ami Serge a acheté un tableau. C'est une toile d'environ un mètre soixante sur un mètre vingt, peinte en blanc. Le fond est blanc et si on cligne des yeux, on peut apercevoir de fins liserés blancs transversaux. Mon ami Serge est un ami depuis longtemps. C'est un garçon qui a bien réussi, il est médecin dermatologue et il aime l'art. »



Art a été présenté pour la première fois le 28 octobre 1994, à la Comédie des Champs-Elysées. Marc était joué par Pierre Vaneck, Serge par Fabrice Lucchini, Yvan par Pierre Arditi. La mise en scène a été assurée par Patrice Kerbrat.

L'artiste et le monde de l'art : critique, collectionneur, commissaire d'exposition, etc.

- Active entre 1987 et 1994 (date de sa fermeture officielle), l'agence **Les ready-made appartiennent à tout le monde®** créée par Philippe Thomas fonctionne sur le modèle d'une société de services. Autour du slogan « n'attendez pas demain pour entrer dans l'histoire de l'art », elle propose à qui le désire et en a les moyens, d'acquérir une affiche, de la signer, et de devenir ainsi l'auteur d'une œuvre d'art. La notion d'auteur disparaît au profit du collectionneur, dont le rôle devient de plus en plus important depuis les années 80.



Art, artistes, critiques, publics

- **Yoon Ja et Paul Devautour** développent une collection d'un genre particulier : chacun des artistes qu'ils créent incarne un stéréotype de l'artiste contemporain : l'artiste-commissaire (Martin Tupper), le sculpteur minimaliste (J.Duplo), le peintre figuratif (Vladimir Kutusof), le photographe de la nouvelle objectivité (Manuel Ismadora), etc.

« Hors la collection, la proposition des Devautour se condense encore dans le concept « d'opérateur en art », exploité de nouveau avec rigueur. Idée défendue : l'art n'est plus une simple affaire d'artistes mais l'affaire de ce monde de l'art, un milieu où chacun tient une place nécessaire, fonctionnel par ce qu'il y a , et dans la mesure seulement où il y a, solidarité opérationnelle. Pour les Devautour, de l'artiste au spectateur en passant par le critique d'art, le représentant du musée et le collectionneur, chacun, dans l'univers de l'art, tient un rôle spécifique. »

Paul Ardenne, L'âge contemporain, *éditions du Regard, 2003, p. 294*

- **Franck Scurti** reprend avec humour le parcours d'une œuvre d'art de sa production à son exposition, de sa validation à sa reproduction. En cernant le regard que l'artiste porte sur sa carrière et sur ses productions, il évoque aussi les critiques comme instances légitimantes du goût.

Les Salons de Diderot et la naissance de la critique d'art

Denis Diderot (1759-1781) est célèbre pour avoir été l'un des grands représentants de la Philosophie des Lumières et l'un des rédacteurs de *l'Encyclopédie*. Il est également précurseur d'un nouveau genre littéraire, la critique d'art, introduisant la notion de jugement de goût au sein de l'art. De 1759 à 1781 il rédigea neuf *Salons* pour le périodique *La Correspondance littéraire*. Dans ces lettres, il décrivait, commentait et jugeait les expositions de l'Académie royale de peinture et de sculpture, sous la forme d'une analyse critique des œuvres présentées.



Jean-Honoré Fragonard
Denis Diderot, vers 1769
82x65 cm, huile sur toile , Musée du Louvre, Paris

L'artiste et le public

- Grâce à la ligne téléphonique reliée directement à son portable, **Slimane Raïs** donne la possibilité au spectateur d'engager une conversation personnelle avec l'artiste.

- Lors de l'activation de l'œuvre de **Pierre Joseph** le soir du vernissage, le spectateur est confronté directement à des individus immobiles qui incarnent les personnages figurant sur deux photographies réalisés antérieurement par l'artiste : un motard accidenté et un noyé.

« L'action ou le happening introduisent la dimension de l'activité humaine. Une intervention, si minime soit-elle, semble ici effectivement nécessaire. Intervention de l'artiste ou de l'actant, mais aussi bien du spectateur que l'on pousse à agir, réagir. Les actions, environnements, happenings, vont jouer à ce titre un rôle considérable dans l'élargissement de la sphère artistique. (...) Le matériau social, politique, urbain, prosaïque, langagier envahit d'un coup la sphère de l'art. »

Florence de Mèredieu, Histoire matérielle et immatérielle de l'art, *Larousse, p 251*



Art, artistes, critiques, publics

Pistes de réflexion

- L'art dans l'espace public a-t-il la même valeur que l'art présenté dans les institutions ?
- La réception d'une œuvre dépend-elle du contexte de présentation ?
- Utiliser des éléments du réel suffit-il pour rendre compte du réel ?
- Le spectateur peut-il être co-auteur d'une œuvre ?
- Qui peut juger de ce qui faire œuvre ?
- Faut-il être expert pour juger une œuvre d'art ?
- Qui fixe le prix d'une œuvre d'art ? Comment la valeur d'une œuvre évolue-t-elle ?

Liens avec d'autres disciplines

- La sociologie
- L'économie
- L'esthétique
- La littérature

Lien avec l'histoire des arts

- « Art, artistes, critiques, publics »
- « Art et économie »
- « Art et espace public »



Sélection bibliographique

Pour découvrir l'art contemporain :

- Paul ARDENNE, *Art : l'âge contemporain : une histoire des arts plastiques à la fin du XXème siècle*, Le Regard, 1997
- Charlotte BONHAM-CARTER et David HODGE, *Le grand livre de l'art contemporain*, Eyrolles, 2009
- Jean-Luc CHALUMEAU, *Comprendre l'art contemporain*, Chêne, 2010
- Elisabeth COUTURIER, *L'art contemporain, mode d'emploi,* Flammarion, 2009
- Nathalie HEINICH, *L'art contemporain exposé au rejet*, Hachette, 2009
- Isabelle EWIG et Guitemie MALDONADO, *Lire l'art contemporain : dans l'intimité des œuvres*, Larousse, 2009
- Catherine MILLET, *L'art contemporain : histoire et géographie*, Flammarion, 2009
- Raymonde MOULIN, *Le marché de l'art, mondialisation et nouvelles technologies,* Flammarion, 2003
- Isabelle de MAISON ROUGE, *L'art contemporain*, collection Idées reçues, Le Cavalier bleu, 2009
- Jean-Louis PRADEL, *L'art contemporain,* Larousse, 2004

Sur le Nouveau Réalisme :

- C.Debray, D.Stella, A.Pardey et C.Francblin, *Le Nouveau Réalisme*, éditions RMN, 2007
- Gérard DUROZOI, *Le Nouveau Réalisme*, Hazan, 2007
- Caroline LARROCHE et Olivier MOREL, *Le nouveau réalisme*, éditions courtes et longues, 2007
- *1960, Les nouveaux réalistes*, MAM/ Musée d'art moderne de la Ville de Paris, 1986
- http://www.centrepompidou.fr/education/ressources/ENS-nouvrea/ENS-nouvrea.htm dossier pédagogique du Centre Pompidou

Sur les artistes de l'exposition :

Michel de Broin
- Michel de Broin, Musée national des beaux-arts du Québec, Galerie de l'UQAM, 2006
- www.micheldebroin.org

Jacques Charlier
- Jacques Charlier, *100 sexes d'artistes. Making 'off', Brussels,* Communauté française Wallonie-Bruxelles, 2009
- Jacques Charlier, *Dans les règles de l'art*, éditions Lebeer Hossmann, Bruxelles, 1983
- www.jacquescharlier.be

Dector & Dupuy
- Dector & Dupuy, *Laissez les grandir ici*, Le Quartier, 2009
- www.dector-dupuy.com

François Dufrêne
- François Dufrêne, Museu Serralves, Porto, Portugal 2007
- François Dufrêne, Musée d'art moderne, Villeneuve d'Ascq, 1989
- www.dufrene.net

Etcétera
- http://www.youtube.com/user/grupoetcetera#p/u/7/Bm8Xk8ABbyE série de vidéos du collectif

Fabrice Hyber
- Fabrice Hyber, *Richesses*, collection l'Art en écrit, éditions Jannink, 2004
- Fabrice Hyber, *Plus lourd à l'intérieur,* Musée d'art moderne de St-Etienne, 1995
- Fabrice Hybert, *Œuvres de 1981 à 1993,* Capc, Musée d'art contemporain de Bordeaux, 1993
- Fabrice Hybert et hans-Ulrich Obrist, Oumeurt, Le Creux de l'enfer, Frac Languedoc Roussillon, 1992
- Fabrice Hybert, éditions du DAM, 1989
- www.hyber.tv

IKHÉA©SERVICES
- *IKHÉA©SERVICES*, Jean-Baptiste Farkas, Zédélé éditions, 2009



Pierre Joseph

- Pierre Joseph, Personnages à réactiver, FRAC Champagne-Ardenne, FRAC Languedoc-Roussillon, Le Parvis, 1995
- www.culture.gouv.fr/entreelibre/joseph « catalogue perceptuel » de Pierre Joseph

Ilana Salama Ortar

- www.ilanasalama.com

Slimane Raïs

- *Le jardin des délices*, Marièle Bonneville et Arnaud Stinès, Ed.Rurart, 2006
- Slimane Raïs/ Christian Ruby, Ed.La passe du vent, 2005
- *Pour parler, entre art et sociologie*, Pascal Nicolas-Le Strat, Ed.PUG, 2002

Franck Scurti

- Franck Scurti, Home-Street-Museum, Les presses du réel, 2010
- Franck Scurti, *Before and after,* Palais de Tokyo, Centre national de la photographie, Kunsthaus Baselland, 2002
- Franck Scurti, Le Parvis, Pau, 1998
- Franck Scurti, Centre d'art de l'Espace Jules Verne, Brétigny-sur-Orge, 1996
- www.franckscurti.net

Bruno Serralongue

- Bruno Serralongue, Jeu de Paume, Paris, JRP Ringier, 2010
- Bruno Serralongue, Actes Sud, 2003
- Bruno Serralongue, Les presses du réel, 2002

Niek van de Steeg

- www.niekvandesteeg.net



Le centre de documentation du FRAC Poitou-Charentes

Le centre de documentation permet d'appréhender la création artistique contemporaine et d'approfondir des recherches. Centre de ressources à vocation interne et externe, il répond aux demandes en terme d'information, de formation et de recherche.

Ce fonds spécialisé en art contemporain est riche de plus de 7000 ouvrages. Il comprend catalogues monographiques, catalogues d'expositions individuelles et collectives, périodiques, ouvrages théoriques, essais critiques et écrits d'artistes. Le fonds documentaire s'enrichit par une politique d'échange avec les structures culturelles et par des achats réguliers.

Le centre de documentation est ouvert du lundi au vendredi de 9h à 18h sur rendez-vous.
Possibilité d'accueillir des groupes pour des projets spécifiques (20 personnes maximum)
Renseignements au 05 45 92 87 01

Venir avec un groupe au FRAC Poitou-Charentes

Pour préparer au mieux votre visite

Un mercredi après-midi sur deux, **Anne Amsallem**, enseignante chargée de mission par la DAEC pour le FRAC Poitou-Charentes, accompagne les enseignants dans leurs projets pédagogiques autour de l'art contemporain.
Contact : anne.amsallem@ac-poitiers.fr

Visite accompagnée pour les enseignants et animateurs culturels
Cette rencontre spécifique permet aux enseignants de découvrir la démarche de l'artiste, d'analyser les enjeux artistiques et intellectuels de l'exposition, afin de préparer une visite avec leur classe.
Mercredi 21 septembre à 14h à Angoulême
Mercredi 28 septembre à 14h à Linazay

Pour les groupes (gratuit, sur réservation)



Visite accompagnée
Cette rencontre s'adresse à tous les publics (de la maternelle aux adultes) pour une rencontre avec l'art contemporain. En compagnie d'un médiateur du FRAC, les participants sont invités à échanger et à préciser leur perception et leur compréhension des œuvres de l'exposition.
30 personnes maximum, durée 1h

Visite accompagnée thématique
Le service médiation vous aide à construire un parcours de visite autour d'une thématique en lien avec l'exposition en cours. Cette visite s'adresse aux scolaires et s'inscrit dans un projet pédagogique construit.
30 personnes maximum, durée 1h

La fabrique du regard
Les visites-ateliers « fabrique du regard » se déroulent le mercredi dans les espaces d'exposition du FRAC. Conçus spécifiquement pour les enfants, ils permettent de découvrir l'art d'aujourd'hui en s'amusant et en expérimentant à partir des formes, des couleurs et du sens des œuvres. Ils s'adressent uniquement aux structures socioculturelles recevant des enfants de 6 à 10 ans.
30 enfants maximum, durée 1h



Les rendez-vous pour le public

Le FRAC Poitou-Charentes est un lieu ouvert à tous les publics.
Pour chaque exposition, le service médiation propose des ressources documentaires pour accompagner les publics dans leur découverte de l'art contemporain.

- **Guide de visite** de l'exposition remis aux visiteurs à l'accueil
- **Carnet de route :** un document ludique pour découvrir l'exposition en famille
- **Dossier documentaire** : mis à disposition des visiteurs au FRAC Poitou-Charentes, il comporte une sélection de textes critiques et d'articles sur les artistes de l'exposition
- **Sélection d'ouvrages** en lien avec l'exposition consultable au centre de documentation



Visite accompagnée | Juillet - août
Ce rendez-vous s'adresse à tous les publics pour une découverte de l'art contemporain.
Tous les mercredis à 16h
6, 13, 20, 27 juillet | 3, 10, 17, 24, 31 août

Visite accompagnée | Septembre - décembre
Le premier dimanche du mois à 16h
4 septembre | 2 octobre | 6 novembre | 4 décembre
La visite du 6 novembre sera accessible aux sourds et malentendants

Sur le pouce
Alimentez votre goût de la découverte par une courte rencontre autour d'une œuvre de l'exposition
Programme détaillé disponible sur le site Internet à la rentrée
20 septembre | 4 et 18 octobre | 8 et 22 novembre

Ateliers du regard
Le mercredi à 14h | **sur inscription uniquement**
Les Ateliers du regard se déroulent dans les espaces d'exposition du FRAC Poitou-Charentes. Conçus spécifiquement pour les enfants de 6 à 10 ans, ils permettent de découvrir l'art d'aujourd'hui en s'amusant et en expérimentant à partir des formes, des couleurs et du sens des œuvres.
28 septembre | 19 octobre | 16 et 30 novembre



SEPTEMBRE

Samedi 17 à 18h | FRAC Angoulême
dans le cadre des Journées Européennes du Patrimoine

Patrick BERNIER et Olive MARTIN

X. et Y. c/ Préfet de ... Plaidoirie pour une Jurisprudence
2007, Prod. Les Laboratoires d'Aubervilliers, avec l'aide du CG de Seine-St-Denis, performance, environ 45 min

Rebondissant sur la thématique de cette 28ème JEP, «Le voyage du patrimoine», le FRAC invite Patrick Bernier et Olive Martin dont la performance questionne juridiquement la protection d'une oeuvre immatérielle lorsque son porteur désigné est un sans-papier susceptible d'expulsion. Dans une démonstration adoptant la forme d'un procès ouvert au débat, «deux avocats s'arment de l'hospitalité du droit d'auteur pour forcer l'hostilité du droit des étrangers».
« Là où la Préfecture voit en X. un étranger, nous voyons d'abord un auteur», tel est le déplacement introduit par les avocats Sylvia Preuss-Laussinotte et Sébastien Canévet, spécialisés respectivement en droit public des étrangers et en droit civil de la propriété intellectuelle. La plaidoirie qu'ils performent en robe, face au public, invite ainsi la présidente d'un tribunal administratif à casser la décision préfectorale de reconduite à la frontière prise à l'encontre de leur client, en considérant qu'il est le coauteur, le dépositaire et l'interprète exclusif d'une oeuvre immatérielle et in progress (cf. la nouvelle Conte pour une jurisprudence), et à ce titre protégé par les dispositions du code de la propriété intellectuelle. » P. Bernier & O. Martin
www.plaidoiriepourunejurisprudence.net

OCTOBRE

Samedi 8 | FRAC Angoulême
horaires et lieu de rendez-vous communiqués ultérieurement

DECTOR & DUPUY

Visite guidée

Visite performance dans les rues d'Angoulême.
Le duo d'artistes pose un regard singulier sur la ville et le partage lors de cette visite. Objets abandonnés, graffitis, traces dans le ciment, repères de crues, plaques commémoratives oubliées...
La ville ne se révèle plus au travers du patrimoine balisé mais par les traces de la vie urbaine.

FRAC Angoulême
date précisée ultérieurement

Rencontre avec Bruno SERRALONGUE

Adoptant la position d'un usager lambda de la presse, Bruno Serralongue traque dans les sources d'informations disponibles, les sujets de ses séries photographiques aux points de vue atypiques. Considérés dans leur ensemble, les événements retenus constituent un répertoire d'actions collectives à l'échelle mondiale. Parallèlement, ils offrent à l'artiste l'opportunité de questionner les conditions de production et la diffusion des images d'information.

NOVEMBRE

Jeudi 3 à 18h | FRAC Angoulême

IKHÉA©SERVICES | Présentation par Jean-Baptiste Farkas avant activation de l'*Atelier H.S.*

«IKHÉA est une entreprise fondée en 1998 par un geste d'usurpation symbolique. Née de l'étonnement que tout, dans notre société, fonctionne si bien et ne pose pas plus problème, IKHÉA se pense comme « L'entreprise de la faute » : elle puise ses forces dans le désordre, sème des embûches et revendique la complexité. Pour la plupart immatériels et soumis à des règles strictes, les IKHÉA©SERVICES privilégient l'expérience et cherchent à faire un croche-pied à la routine. À l'oeuvre-marchandise limitée mais rentable, ils tentent d'opposer le principe ouvert et évolutif des prestations, méthode de travail à plusieurs bâtie sur un imprévu radical.»

FRAC Angoulême
date précisée ultérieurement

Rencontre avec Slimane RAÏS

Bien que matériels, les dispositifs de Slimane Raïs ne se résument pas à leurs formes. Créant des espaces de rencontre et ce, sans prétention de production de lien social, leurs finalités se révèlent par les usages du public avec toute l'indétermination et l'immatérialité que cela suppose. Cette rencontre sera également l'occasion de rendre compte de son intervention au sein de la Maison d'arrêt d'Angoulême portée par le FRAC programmée pour septembre 2011.

DÉCEMBRE

Samedi 3 & Dimanche 4 | FRAC Angoulême
horaires communiqués ultérieurement

IKHÉA©SERVICES
IKH(S).N°6. Atelier H.S. NOUS LE RÉALISONS POUR VOUS
Collection FRAC Poitou-Charentes

IKHÉA©SERVICES : Activation.
Un atelier de destruction de vos objets. Apportez-les au FRAC durant ce weekend et révélez votre goût du superflu pour mieux vous en séparer.
«Mode d'emploi : atelier de destruction d'objets. L'objet apporté est détruit selon un rituel imaginé par son propriétaire. (plusieurs mises en pratiques de ce mode d'emploi à ce jour).»



Le Fonds Régional d'Art Contemporain Poitou-Charentes | Angoulême - Linazay

Créé en 1983, le FRAC est une association Loi 1901. Il est subventionné par le Ministère de la Culture et de la Communication / Direction Régionale des Affaires Culturelles de Poitou-Charentes et la Région Poitou-Charentes ; il reçoit l'aide de la Ville d'Angoulême.

Après avoir quitté l'Hôtel St-Simon qu'il occupait dans le quartier piéton du Vieil Angoulême depuis 1985, le FRAC Poitou-Charentes s'est restructuré sur deux nouveaux sites afin de conduire au mieux ses missions de collection, de diffusion et de médiation de l'art contemporain.
À **Angoulême** en rive de Charente, un nouveau bâtiment, une architecture contemporaine de Jean-Marie Mandon, accueille depuis 2008 les expositions, le centre de documentation et l'administration au 63 Bd Besson Bey.
À **Linazay**, entre Angoulême et Poitiers, les œuvres de la collection ont été transférées dans des réserves muséologiques, où elles sont conservées. Des espaces d'expérimentation et d'exposition ont ouvert en 2009. Le bâtiment est une architecture de Jean-Pierre Fauvel, reconfigurée pour accueillir le FRAC Poitou-Charentes.



Ses missions premières sont :

• de constituer une collection d'art contemporain international par une politique d'acquisition régulière d'oeuvres qui reflète la diversité de l'art actuel et soutient la création ;
• de diffuser cette collection par des expositions, des prêts, des dépôts et des éditions ;
• de rendre accessible à tous l'art actuel par des activités de médiation et des rencontres développées à partir des collections et des expositions, permettant d'appréhender les problématiques artistiques contemporaines, amenant chacun à découvrir, comprendre et connaître l'art de son temps

La collection du FRAC Poitou-Charentes

Constituée de **plus de 800 oeuvres** représentant **plus de 300 artistes français et étrangers**, la collection s'enrichit chaque année par de nouvelles acquisitions et productions d'œuvres. La collection reflète l'actualité et la diversité des enjeux et des pratiques artistiques. Prospective, elle témoigne de la recherche et de la réflexion que mènent les artistes sur le monde d'aujourd'hui et qui sont liées à son fonctionnement (économique, social, politique, historique...), à ses codes (langages, représentations...) ou à ses productions (concepts, objets et images). Particulièrement représentative de la création artistique internationale de ces trente dernières années, elle réunit des ensembles d'une grande cohérence dans des domaines aussi diversifiés que la peinture, le dessin, la sculpture, l'installation, la photographie, la vidéo ou le film, dans une attention portée, dès les années 90, aux artistes émergents.

Les expositions

Régulièrement le FRAC présente des expositions monographiques, collectives ou thématiques dans ses locaux et dans la région, en partenariat avec les structures culturelles ou les collectivités territoriales, comme le Musée d'art et d'histoire de Cognac, l'espace art contemporain de Rurart, la Médiathèque de Vouillé (dans la Vienne), la Chapelle Jeanne d'Arc à Thouars, le Château d'Oiron (dans les Deux-Sèvres) ou le Confort Moderne à Poitiers. Il prête aussi ses œuvres aux institutions pour les expositions d'envergure nationale et internationale (Centre Georges Pompidou, Grand Palais, Parc de la Villette, Paris ; Tate Modern, Londres ; Mukha, Anvers ; Mamco, Genève).

La médiation

Dans le cadre de ses missions de sensibilisation et de formation à l'art contemporain, le service des publics du FRAC Poitou-Charentes propose différents types d'activités et d'outils à destination de tous. La priorité est toujours donnée à la compréhension des œuvres et des démarches des artistes, dont le travail va induire les questionnements, les doutes et les réflexions critiques qui participent de la compréhension du monde d'aujourd'hui.
Dans le cadre de ses actions en direction du public scolaire, le FRAC bénéficie du soutien du Rectorat de l'académie de Poitiers / Délégation Académique à l'Education Culturelle, qui met à diposition pour 1,5 HSA par semaine, un enseignant chargé de mission au service des publics du FRAC.

Le Centre de Documentation

Le centre de documentation permet d'appréhender la création contemporaine et d'approfondir des recherches artistiques. Situé à Angoulême, ce fonds spécialisé en art contemporain, riche de plus de 7000 ouvrages, est réparti entre catalogues monographiques, catalogues d'expositions individuelles et collectives, périodiques (une vingtaine d'abonnements), ouvrages théoriques, essais critiques et écrits d'artistes. Un fonds vidéographique (documentaires, œuvres d'artistes) et iconographique archive les événements organisés par le FRAC (expositions, conférences, rencontres) et documente les œuvres de la collection.

